

Lettre – témoignage de la vie consacrée

Chère toi,

Tu te souviens. C'était en 1954 à l'aube de mes dix-huit ans. Je croyais faire un beau cadeau à ma grand-mère en lui annonçant ma décision d'entrer au couvent au mois d'août. Douleur surprise : elle me voyait condamnée à la prison! Or, tu le sais, la vie religieuse a été pour moi un chemin de liberté.

Quelle joie d'avoir été appelée par le Seigneur, de Lui donner ma vie, d'apprendre à Le mieux connaître, à m'engager à sa suite. Tu sais aussi combien j'ai dû apprendre à faire confiance car cet appel, je le considérais trop grand pour moi.

On m'a fait confiance; j'ai été aimée de mes Sœurs, estimée de mes Supérieures. Très vite, je me suis sentie solidaire de la mission de la congrégation. J'ai trouvé dans la communauté une famille.

J'ai été envoyée enseigner au Manitoba, en Saskatchewan, au Québec. J'ai découvert de nouveaux milieux, des jeunes que j'ai aimés. A travers la littérature, nous avons communiqué à des expériences variées, ouvert notre esprit et notre cœur à la différence et nous nous sommes forgé une philosophie de vie. J'espère avoir donné, au moins à quelques uns, le goût de la découverte, la joie de la rencontre.

Et puis, quelle grâce que ces années passées en catéchèse. Quel privilège de partager ma foi, mon amour du Seigneur Jésus, de témoigner que l'amour de Dieu peut remplir une vie. Ma prière c'est que plusieurs aient découvert que la suite de Jésus est un chemin de bonheur.

Puis, pendant neuf ans, on m'a demandé d'être responsable des Sœurs de la Province canadienne. Malgré toutes mes limites, j'ai essayé de voir au bonheur de chacune, d'encourager et de soutenir les initiatives, d'ouvrir à la dimension internationale de notre congrégation. Tu sais comment le sens de la mission me brûle et j'étais fière de l'engagement généreux de nos Sœurs.

Puis, tu te souviens de ma surprise quand en 1992, je suis élue au Conseil Général de la congrégation. Quelle aventure! Dans la foi, je suis partie à la découverte de mes Sœurs d'ailleurs. Quelle richesse dans la variété des engagements au service des pauvres et des petits!

Qui eut pensé que je ferais de si nombreux voyages en Europe, en Amérique latine, en Afrique. Jamais, je ne l'aurais imaginé. C'est le fruit de l'obéissance. Je rends grâce pour ce temps qui m'a permis d'approfondir et d'élargir ma réalité de « sœur » et d'exercer ma mission d'encouragement.

Puis, revenue au Manitoba, on m'a confié l'animation de la grande communauté de la Maison Provinciale. Combien souvent j'ai rendu grâce pour la grande beauté de nos Sœurs âgées, pour leur sagesse, pour leur jeunesse de cœur.

Ensemble, nous avons vécu un exode : celui de quitter notre maison pour aller vivre à la Villa Aulneau. J'ai été heureuse d'accompagner nos Sœurs dans ce grand Passage. Une fois de plus nous avons fait l'expérience que « de la blessure naît la Vie. »

Et maintenant, je suis dans une petite maison avec une autre Sœur, formant une communauté de six avec les Sœurs d'alentour. C'est un autre rythme qui me plaît bien. Avec le travail des Archives, je continue à tisser des liens entre nous, avec nos Sœurs de partout, avec les paroisses et quiconque s'adresse à nous pour de l'information.

Comme au temps de ma jeunesse, je crois toujours que la vie consacrée est importante dans l'Église. Je rends grâce au Seigneur de m'y avoir appelée.

Avec affection,

Rose-Marie, fille de la Croix